



Santé publique

JFN2015/ABS-1278

Association entre un score mesurant le potentiel pro/anti-inflammatoire de l'alimentation (le DII) et le risque de cancer : résultats de la cohorte prospective SU.VI.MAX

Laurie Graffouillère¹, Mélanie Deschasaux¹, François Mariotti^{2,3}, Lola Neufcourt¹, Nitin Shivappa⁴, James Hébert⁴, Michael Wirth⁴, Paule Latino-Martel¹, Serge Hercberg^{1,5}, Pilar Galan¹, Chantal Julia^{1,5}, Emmanuelle Kesse-Guyot¹, Mathilde Touvier¹

¹Equipe de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle (EREN), Centre de Recherche en Epidémiologie et Statistique Sorbonne Paris Cité, U1153 Inserm, U1125 Inra, Cnam, Université Paris 13, Bobigny, ²UMR 914 Physiologie de la nutrition et du comportement alimentaire, AgroParisTech, CRNH-IdF, ³UMR 914 Physiologie de la nutrition et du comportement alimentaire, Inra, CRNH-IdF, Paris, France, ⁴Department of Epidemiology and Biostatistics, Arnold School of Public Health, Cancer Prevention and Control Program, University of South Carolina, Columbia, États-unis, ⁵ Département de santé publique, Hôpital Avicenne, Bobigny, France

Veillez choisir votre discipline: Epidémiologie

Présentation préférée: Communication orale

Spécifiez votre âge: 31-40 ans

Spécifiez votre lieu d'exercice: Chercheur

Introduction et but de l'étude: L'inflammation est l'un des mécanismes majeurs impliqués dans la carcinogénèse. L'alimentation est une source importante de composés bioactifs pro- et anti- inflammatoires. Le Dietary Inflammatory Index (DII) a été conçu pour estimer le potentiel inflammatoire global des régimes alimentaires. Notre objectif était d'étudier les associations entre le DII et le risque de cancers au global, de cancer du sein et de cancer de la prostate, ce qui jusqu'à présent n'avait jamais été réalisé avec un design prospectif.

Matériel et méthodes: Cette étude portait sur 6542 participants de la cohorte SU.VI.MAX (1994-2007) ayant complété au moins six enregistrements alimentaires de 24h pendant les deux premières années de suivi. Le DII a été calculé pour chaque sujet à partir de 36 paramètres alimentaires. Les scores les plus élevés correspondaient à des régimes alimentaires plus pro-inflammatoires. Après un suivi médian de 12,6 ans, 559 cancers incidents ont été diagnostiqués, dont 158 cancers du sein et 123 cancers de la prostate. Les associations ont été caractérisées par des modèles multivariés de Cox à risques proportionnels.

Résultats et Analyse statistique: Les quartiles de DII sexe-spécifiques étaient positivement associés au risque de cancer de la prostate ($RR_{Q4vsQ1}=2,08$ [1,06-4,09], $P=0,005$). Les résultats n'étaient pas significatifs pour les risques de cancer au global et du sein. Néanmoins, une interaction significative était observée entre le DII et la consommation d'alcool (facteur de risque majeur de plusieurs cancers) sur le risque de cancer au global (P -interaction=0,02). Le DII était associé avec une augmentation de risque de cancer chez les consommateurs modérés d'alcool ($RR_{Q4vsQ1}=1,75$ [1,15-2,68], $P=0,02$), alors qu'aucune association n'était observée chez les sujets ayant une consommation d'alcool supérieure à la médiane sexe-spécifique ($P=0,8$).

Conclusion: En accord avec les données expérimentales, les résultats de cette étude prospective ont montré qu'une alimentation pro-inflammatoire pourrait augmenter le risque de cancer de la prostate. Les régimes alimentaires pro-inflammatoires étaient également associés à une augmentation de risque de cancer au global chez les faibles consommateurs d'alcool. La promotion d'une alimentation anti-inflammatoire pourrait contribuer à la prévention primaire des cancers.

Conflits d'intérêts: Laurie Graffouillère: Aucun conflit à déclarer, Mélanie Deschasaux: Aucun conflit à déclarer, François Mariotti: Aucun conflit à déclarer, Lola Neufcourt: Aucun conflit à déclarer, Nitin Shivappa, employé de: Connecting Health Innovations LLC (CHI), entreprise planifiant la création d'une licence pour le DII afin de développer des applications pour ordinateurs et téléphones destinées à conseiller des patients ou à mettre en place des interventions en

pratique clinique, James Hébert , actionnaire de: Connecting Health Innovations LLC (CHI), entreprise planifiant la création d'une licence pour le DII afin de développer des applications pour ordinateurs et téléphones destinées à conseiller des patients ou à mettre en place des interventions en pratique clinique, Michael Wirth , employé de: Connecting Health Innovations LLC (CHI), entreprise planifiant la création d'une licence pour le DII afin de développer des applications pour ordinateurs et téléphones destinées à conseiller des patients ou à mettre en place des interventions en pratique clinique, Paule Latino-Martel: Aucun conflit à déclarer, Serge Hercberg: Aucun conflit à déclarer, Pilar Galan: Aucun conflit à déclarer, Chantal Julia: Aucun conflit à déclarer, Emmanuelle Kesse-Guyot: Aucun conflit à déclarer, Mathilde Touvier: Aucun conflit à déclarer